

## Les constructions relatives dans la langue guro<sup>1</sup>

0. Dans la langue gouro, comme dans les autres langues Mandé-sud, on trouve deux types des stratégies de relativisation. Il s'agit de la relativisation postpositive dont la structure est analogue à celle des attributs adjectivaux, et la relativisation prépositive qui suit le modèle des attributs nominaux [Vydrine 2008, 321]. Toutes les propositions relatives du gouro sont céphaliques, c'est-à-dire, le groupe nominal relativisé est toujours exprimé explicitement.

Dans la langue gouro, comme en mwan, il y a deux types des constructions relatives postpositives, les deux étant formées avec des marques spéciales de la relativisation. Dans le premier, à marque *lè*, la phrase nominale relativisée est « intérieure » (elle est incluse dans la proposition relative), dans le deuxième, à marque *án*, elle est extérieure.

1. Dans les constructions relatives postpositives avec la marque *le* la phrase nominale relativisée (PNR) est extérieure. La marque relative *le* suit la PNR et son ton dépend du ton final de PNR : après un ton moyen, haut ou montant il est moyen ; après un ton bas ou tombant il est bas. La proposition relative est suivie d'une reprise pronominale du PNR. Dans la proposition relative la PNR est représenté par un pronom. La phrase nominale relativisée soit occupe sa position ordinaire dans la proposition principale (1) soit elle est frontalisée (déplacée dans la première position, avant la proposition principale) (2) :

(1) *Án tɔnɛ dɔ-a li zàn [lè è é lele*  
 je:REFL oreille arrêter-IPFV femme AG REL 3Sg IPFV chant  
*zìín vɔ-a] bhe, à lè.*  
 bonté semer-IPFV là-bas 3Sg pour

(2) *Li zàn [lè è é lele zìín vɔ-a] bhe, án tɔnɛ*  
 femme RESP REL 3Sg IPFV chant bonté semer -IPFV là-bas je:REFL oreille  
*dɔ-a à lè.*  
 arrêter-IPFV 3Sg pour

'J'écoute la femme qui chante bien'.

La copule *a*, qui forme les énoncés équative, qualitative, locative et la construction résultative, est remplacée par la copule *ci* dans la proposition relative. Dans ce cas, le sujet (exprimé par le pronom de 3SG) est omis ; la présence de la copule même est facultative.

(3) *È à i pu ma zàn nya.*  
 3Sg COP 2Sg proche sur AG avec  
 'Il est ton voisin'.

(4) *Gɔnɛ zàn [lè (ci) i pu ma zàn nya] bhe wò à le wí*  
 garçon RESP REL COP 2Sg proche sur AG avec là-bas ils 3Sg POSS affaire  
*fí pɔsɛ là.*  
 dire.PFV radio dessus

'On a parlé à la radio du garçon qui est ton voisin'.

Cette stratégie rend possible la relativisation des PN aux statuts syntactiques différents, du sujet au possesseur (dans les constructions possessives à des noms relatifs comme des noms autosemantiques). On y recourt surtout lorsque la PNR jouit un statut référentiel élevé. Il est souvent accompagné de l'adverbe *bhe* 'ici, là' qui fonctionne également comme un article défini.

<sup>1</sup> La recherche est effectuée avec le soutien de RGNF (projet 08-04-00144a) et la Fondation Nationale Suisse de Recherche Scientifique (projet SUBJ 062156.00).

2.1. Dans les constructions relatives postpositives avec une marque *ân* la phrase nominale relativisée (PNR) est intérieure. Comme dans le cas précédent, le relativiseur suit la PNR, la phrase relativisée soit se trouve dans sa position ordinaire dans la proposition principale, soit elle se frontalise. Dans tous les cas, la position de la PNR dans la proposition principale est occupée par le pronom :

(5) *I bi yala pá lɪ nyáná ta miní [an nyáná nɔ*  
 2Sg fils visage mettre.dans NMLZ travail dessus dépasser.PFV 1Sg travail donner  
*gɔnɛ ân lɛ̀ bhe] à lɛ̀.*  
 garçon REL pour là-bas 3Sg pour  
 ‘Ton fils est plus assidu que le garçon auquel j’ai donné du travail à faire’.

Dans la proposition relative le PNR peut être topicalisé, en ce cas il est frontalisé et sa position « normale » dans l’énoncé est occupée par une reprise pronominale :

(6) *[An pu ma gɔnɛ zàn ân án mâ wí fĩ à lɛ̀] à*  
 1Sg proche sur garçon AG REL 1Sg.REFL sur affaire dire.PFV 3Sg pour 3Sg  
*na é bɔ̀ nâ gɔ̀n lóló bhɪlɪ zàn nya.*  
 épouse 3Sg même lieu montrer lèvres manger AG avec  
 ‘La femme du voisin auquel j’ai parlé de mes affaires s’est avéré trop bavarde’.

2.2. Parmi les constructions relatives avec la marque *ân* on trouve des constructions avec la conjonction *dè* ‘quand, si’. Un modèle semblable existe dans la langue beng [Paperno 2008] où des conjonctions temporelles et conditionnelles font partie des constructions relatives. À la différence des constructions sans la conjonction, la PNR doit avoir un statut non-référentiel :

(7) *[Dè sɔ ân è ká sɔ̀-à i ma lo te*  
 quand habits REL 3Sg.Sbj NEG pouvoir-IPFV 2Sg sur NEG PROH  
*bhe wv mi bè mà lo.*  
 Sg.OPT>3Sg.NSBJ porter homme autre sur NEG

‘Si un pagne ne te vas pas, il ne faut pas le mettre sur une autre personne’.

La relativisation avec la marque *ân* n’est possible que pour les phrases nominales occupant un nombre limité des positions syntaxiques dans la proposition relative : le sujet, les compléments d’objet direct et indirect le circonstant, mais non pas le possesseur. Dans la plupart des exemples disponibles, les PNR occupent la position du complément d’objet indirect ou du circonstant. Dans ce dernier cas, il n’y a pas de reprise pronominale dans la proposition principale :

(8) *[Fɛ dùùn wí leé ân mà] mi fǎá à vun má.*  
 chose coup.de feu resonner an REL sur homme tout 3Sg.NSbj bruit entendre.PFV  
 ‘L’année quand le grand bruit a retenti tout le monde l’a entendu’.

2.3 Nom *fɛ* dont le sens propre est ‘chose’ est parfois utilisé comme un élément désémantisé occupant une position syntaxique obligatoire. S’il joue la rôle de PNR la signification dépend de la postposition qui garnit ce nom :

(9) *[Dè pɔ̀lɔ̀ gǎ fɛ ân nà], à nà lɛ̀ wà*  
 quand myriapode mourir.PFV chose REL à ART.Sg lieu c'est 3Pl>3Sg.NSbj  
*sóné ye.*  
 piquant voir.IPFV

‘Là où meurt un myriapode, c’est là qu’on voit sa carapace ("ses piquants")’.

(10) *[Aân à yɪ-nâ fɛ ân zù] bhe è é sɔ̀-à*  
 1Sg>3Sg.NSbj être voir-PROG chose REL comme là-bas 3Sg.Sbj IPFV pouvoir-IPFV  
*nyáná kú pa-lɪ nya.*  
 travail ce mettre.dans-GER avec

‘Il peut faire ce travail de manière que je sais’.

3. Dans les constructions relatives du type « prépositif », le verbe est nominalisé (en fait, il s’agit de la base verbale avec ses tones lexicaux), et aucune marque de relativisation n’apparaît. La proposition relative occupe la position de l’attribut nominal. La position qui correspond au PNR dans la proposition relative reste vide :

(11) *Án tɔne dɔa [∅ lɛlɛ zɪ́n vɔ] ɪt zàn lè.*  
je:REFL oreille arrêter-IPFV chant bonté semer femme AG pour  
‘J’écoute la femme qui chante bien’.

(12) *Ya kú à bènè miní [an ∅ lɔ] bholi.*  
agouti ce 3Sg grand dépasser.PFV 1Sg acheter chèvre  
‘Cet agouti est plus gros que la chèvre que j’ai acheté’.

Les positions du sujet et du complément d’objet direct sont incontestablement accessibles pour la relativisation prépositive. Nous avons dans nos données quelques exemples de la relativisation de la phrase nominale du complément d’objet indirecte, mais ces cas demandent une vérification supplémentaire avec les locuteurs natifs de la langue.

Nous n’avons pas suffisamment de données concernant les modifications syntaxiques lors de la relativisation. Cependant, on trouve des constructions avec le verbe *só* ‘plaire, aimer’ à un ordre syntaxique inhabituel, où la PN du complément d’objet indirect est séparée de sa postposition :

(13) *Núnù só à lè kaii.*  
enfant.Pl plaire 3Sg.NSubj pour fortement  
‘Il aime les enfants’.

(14) *È é da-an bàná nya [é só lè kaii] núnù lè.*  
3Sg IPFV venir-IPFV cadeau avec 3Sg plaire pour fortement enfant.Pl pour  
‘Il amène des cadeaux aux enfants qu’il aime beaucoup’.

La relativisation prépositive sert d’une base des modèles productifs de formation de nouveaux mots, surtout des noms d’agent comportant l’élément *zàn* ‘maitre’ (qui sert du nom relativisé) :

*lu lâ pá zàn* ‘chasseur’  
herbe sur mettre maitre  
*bàlà tâ bín zàn* ‘berger’  
mouton sur surveiller maitre

## Références

- Vydrine 2008 – В.Ф. Выдрин. Стратегии релятивизации в языках манде (на примере дан-гуэта и бамана) // *Африканский сборник – 2007*. Под ред. В.Ф. Выдрина. СПб: Наука, 2008, с. 320-330. [Vydrine, Valentin. Les stratégies de relativisation dans les langues mandé : Les cas du dan-gwèètaa et du bambara. *La Collection Africaine – 2007*. St. Petersburg : Nauka, 2008, pp. 320-330.]
- Paperno 2008 – Д.А. Паперно. Относительные конструкции языка бен. // *Африканский сборник – 2007*. Под ред. В.Ф. Выдрина. СПб: Наука, 2008, с. 306-319. [Paperno, Denis. Les constructions relatives en beng. *La Collection Africaine – 2007*. St. Petersburg : Nauka, 2008, pp. 306-319.]
- Perekhvalskaya 2007 – Е. Perekhvalskaya. Les propositions relatives en mwan. *Mandenkan* 43, 2007, pp. 47-59.